

Grenoble
jeudi 19 mai 2011



**Familles
et accompagnement à la
scolarité :**

La place des parents en question(s)

Véronique Laforets, Emilie Fruchard, Violaine Pignard

La démarche générale

Contexte et enjeux de l'état des lieux

Cadre de la commande

- Une convention signée le 21 janvier 2011 entre la CNAF et l'ANLICI dans la perspective de promouvoir des Actions Educatives Familiales
- Favoriser et faciliter l'investissement des parents dans le suivi de la scolarité de leurs enfants à travers les actions « Clas »

Rappel de la commande : faire un état des lieux

- Les actions qui bénéficient d'un financement CLAS
- Comprendre la place et le rôle des familles dans les actions : nature et fréquence des relations, demandes des parents, potentiels et limites des organisations, ressources et réseaux mobilisés...
- Rendre compte des observations et questions pour réfléchir ensemble.

La démarche générale

Une question centrale au fil de l'histoire :

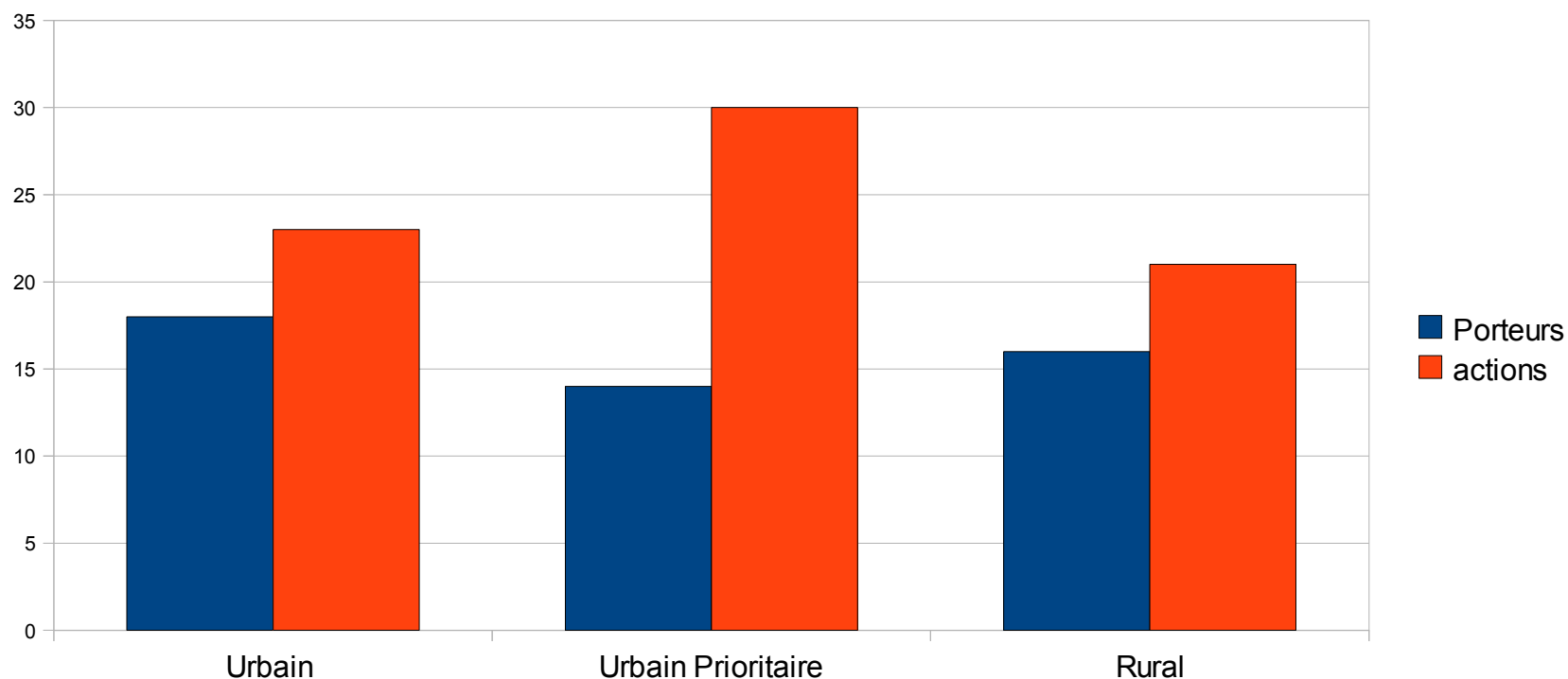
Accompagner les enfants ou accompagner les parents ?

- La charte nationale de l'accompagnement à la scolarité modifiée en 2001, met l'accent sur le rôle de l'accompagnement à la scolarité pour les parents.
- Les circulaires interministérielles et CNAF vont également dans ce sens :
« L'accompagnement à la scolarité permet également d'offrir un accompagnement et des conseils aux familles »
- D'autres dispositifs éducatifs (Réussite Educative, « Ouvrir l'école aux parents »...) débordent l'action en direction des enfants pour agir sur leurs parents.
- → **Des questions éthiques, des questions en termes de compétences des intervenants**

La démarche générale

- **4 sources de données**
 - 48 dossiers de demande de financement 2010
 - 65 questionnaires
 - 15 entretiens et observations réalisés sur place
 - Documents supports à la relation avec les familles
- **Un très bon taux de couverture de l'ensemble des CLAS du territoire de la CAF de Grenoble**
 - 87% des porteurs, des actions et des enfants
 - 96% des actions en territoire urbain prioritaire

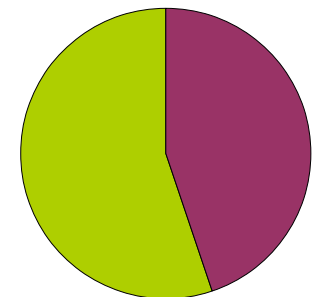
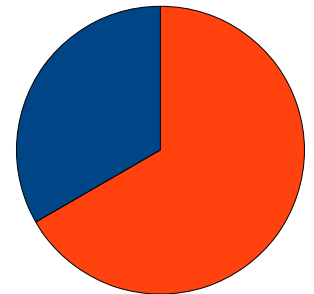
Porteurs de projets, actions et couverture territoriale



- 48 porteurs de projets et 74 actions
- 23% des porteurs de projets conduisent 50% des actions

Statut des porteurs de projets

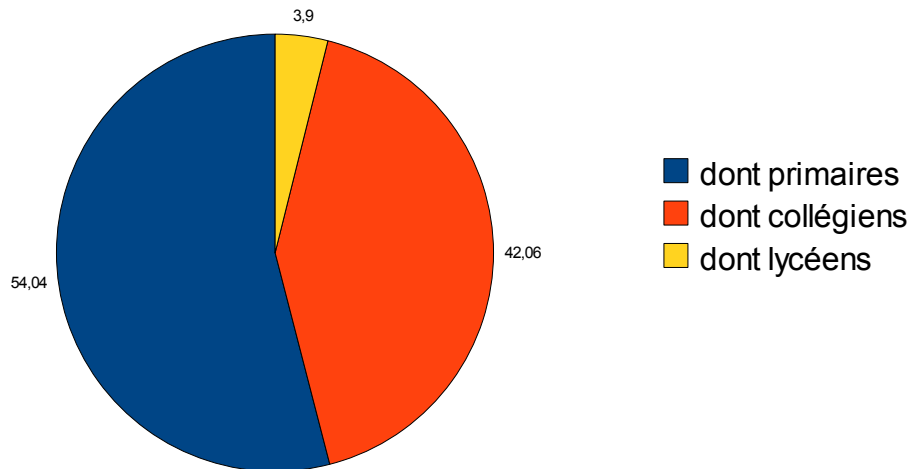
- 67 % d'associations :
 - associations très présentes en ville
 - organisent la majorité des actions en territoires urbains prioritaires
 - Portent les actions les plus anciennes
- 33 % de communes et CCAS
 - Portent les actions les plus récentes
 - majoritairement organisatrices en territoires ruraux
- 54% des actions se déroulent dans des équipements de quartier
 - Rencontrent les familles sur d'autres sujets que la scolarité



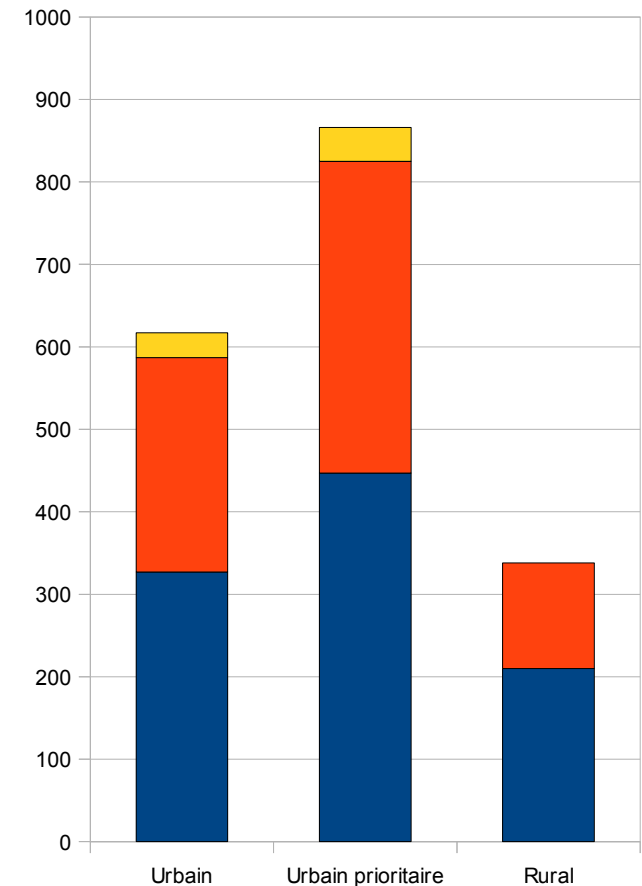
1820 enfants et jeunes concernés

- Majoritairement de niveau primaire
- Majoritairement en territoires urbains prioritaires
- Pas de lycéens en territoire rural

Répartition des enfants et des jeunes selon le cycle scolaire



Répartition du public selon les territoires



Organisation des actions

- **Accès, lieux et horaires :**

- Majoritairement gratuites (50%) ou accès financièrement symbolique (adhésion annuelle)
- 25% se déroulent dans un établissement scolaire, 75 % dans des équipements de quartier
- Se déroulent pour la plupart le soir après la classe (moins le vendredi), à la marge les mercredis matin.
- Fréquence des actions :
 - 52 % des actions organisent deux à trois séances par semaine
 - 48 % 4 à 5 séances par semaine

Organisation des actions

- **Organisation pédagogique:**
 - 96% des séances d'accompagnement à la scolarité se déroulent en collectif
 - L'individualisation de la prise en charge est très valorisée (tout petits groupes, temps de face à face, adaptation de l'intervention ou du contenu...)
- **Encadrement**
 - 499 intervenants mobilisés
 - 82,4% des accompagnateurs sont bénévoles
 - Les compétences scolaires sont très valorisées

Sens et contenu des actions

Des formes relativement homogènes...

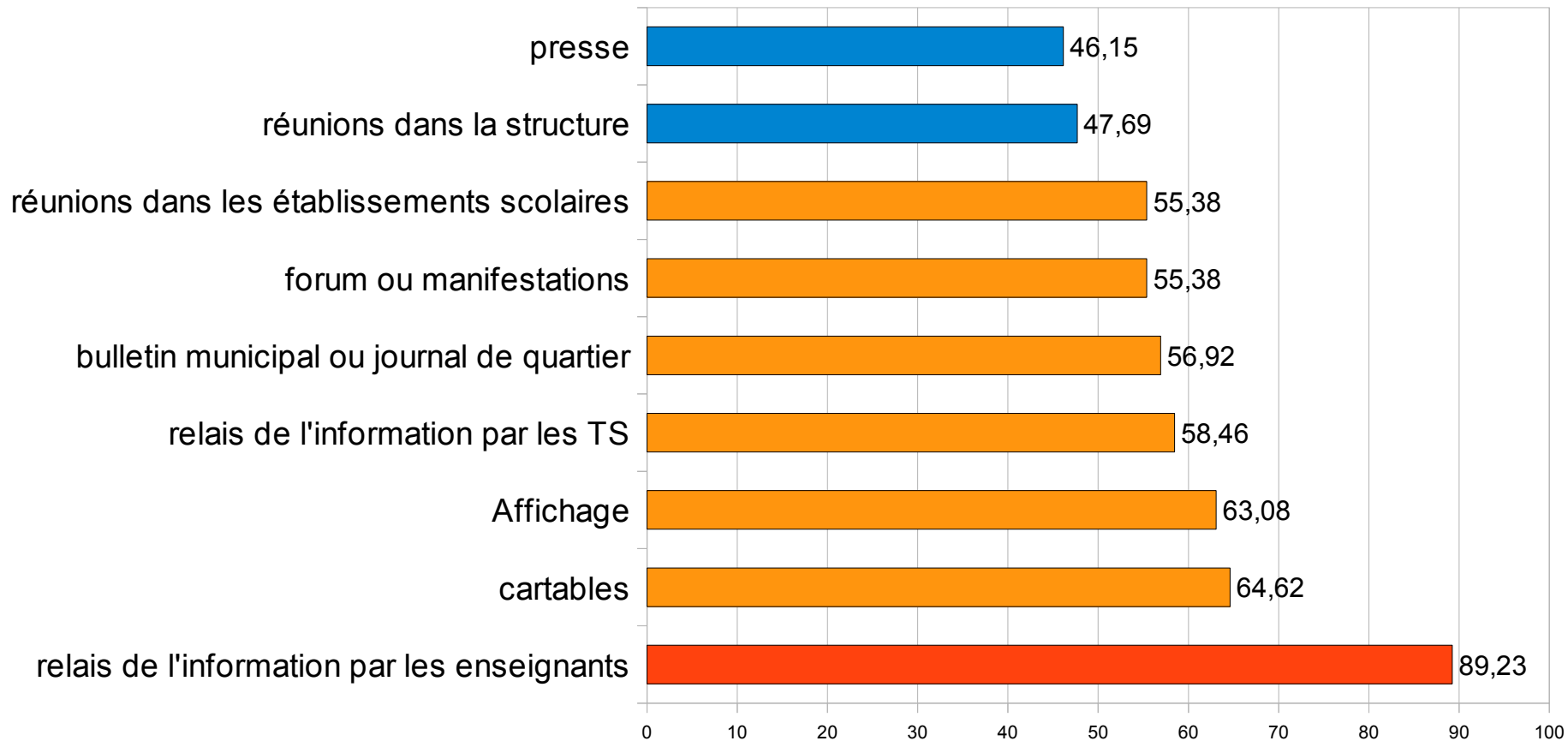
- un temps d'aide aux devoirs
- un temps d'ouverture socioculturelle
- pour les plus jeunes, un temps pour souffler

...qui peuvent être en décalage avec des demandes familiales

- soutien disciplinaire (maths et anglais principalement)
- suivi individualisé
- une exigence de résultats immédiats

**Un conflit de représentation
qui demande à être explicité et négocié.**

Différents modes d'information



Communication

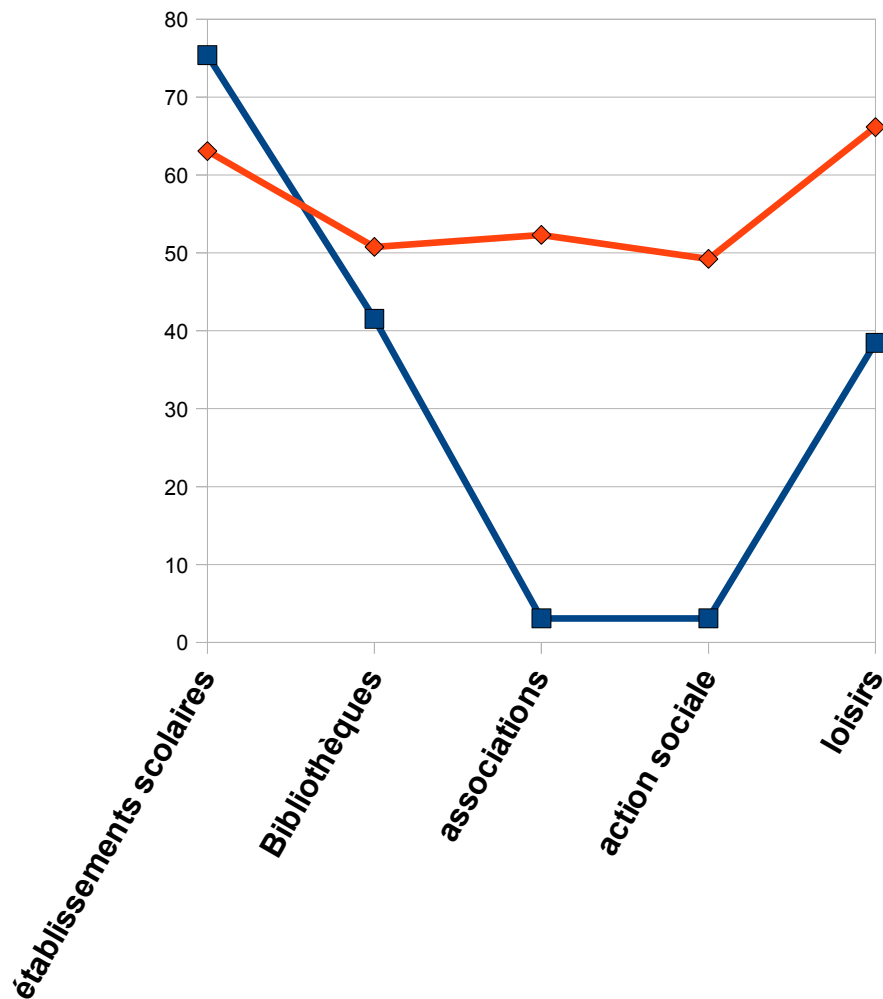
- Une préférence pour une communication ciblée et contrôlée
 - Limiter les inscriptions et gérer les flux de demandes
 - Légitimer les actions auprès de l'école

 - Dépendance par rapport au monde scolaire
 - Un public dont les difficultés dépassent parfois la vocation des actions (trouble du comportement, décrochage scolaire...)
- Les parents viennent majoritairement orientés par les professionnels, mais utilisent aussi beaucoup le bouche à oreille.

Réseaux partenariaux

- Les **actions** travaillent surtout avec le monde scolaire
 - Peu souvent avec les bibliothèques et les structures de loisirs
 - Très exceptionnellement avec des associations de quartiers, d'habitants ou de parents d'élèves
- Les **structures** ont un réseau de coopération plus diversifié et des relations plus régulières avec les partenaires

Liens réguliers avec les partenaires



De quels parents parle-t-on?

Face à un public disqualifié...

- La charte de l'accompagnement à la scolarité cible des enfants qui « *ne trouvent pas toujours appui dans leur environnement familial et social* ».
- Une population très majoritairement populaire et fortement marquée par l'immigration.
- Certaines familles sont en très grande précarité.
- Des sollicitations des familles qui débordent les compétences et vocation des actions (aide sociale, conseil conjugal, aide administrative...)

... La place des parents paraît difficile à concevoir

- Entre compassion et aide à l'émancipation : les questions centrales du travail social

Les relations aux familles

Des relations formelles régulières et très individualisées

- Entretiens individuels avec les parents en cours d'année (90% des actions)
- Signature d'un contrat (87 %)
- Accueils et inscriptions individualisés (75 %)
- Rendez-vous à la demande (70%)
- Réunions collectives de présentation de l'action (70%)
- Temps conviviaux de fin de cycle (81 %)

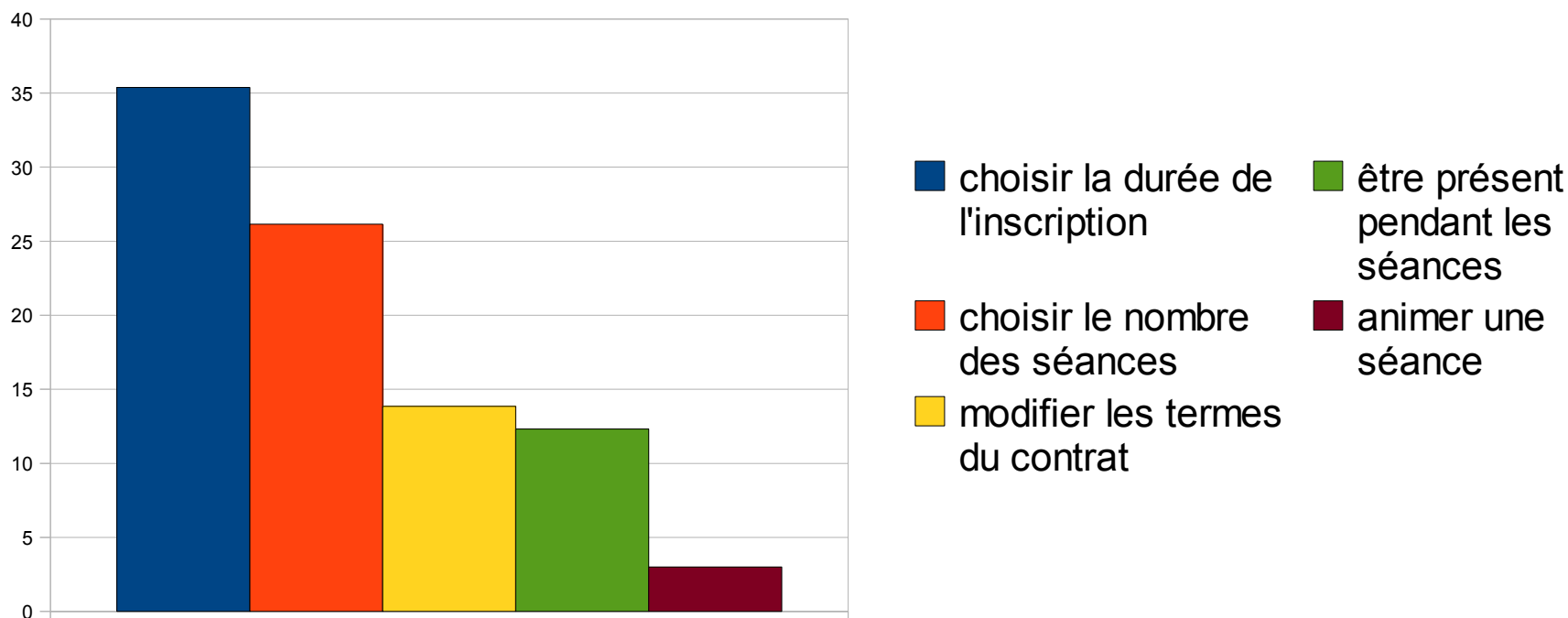
Des relations informelles très régulières et individualisées

- Principalement en début et fin de séances
- Mais aussi beaucoup dans l'espace public

Une place délimitée dans les projets

- Si la demande des parents est à l'origine de 24% des actions seules 16% d'entre elles ont été élaborées avec eux.
- Les projets sont le plus souvent discutés avec les établissements scolaires, avec les élus ou services municipaux pour les actions récentes, avec les partenaires.
- A la marge, des concertations avec la réussite éducative.
- Une question non traitée : la place des parents (actuels ou anciens bénéficiaires) dans les instances des associations organisatrices.

Des modalités de fonctionnement peu négociées



Sur 8 propositions, mesurées de 1 pour « *occasionnellement* » à 2 pour « *habituellement* », 75% des actions n'atteignent pas 8/16 avec une moyenne à 6.

- La place des parents est surtout discutée entre professionnels et intervenants.
- A peine 25 % des porteurs de projets discutent avec les parents de leur place
- Proportionnellement, les associations le font 2 fois plus que les institutions.
- Les professionnels sont en recherche de ressources et de lieux d'échanges à ce sujet.

Pour « impliquer les parents », la forme ne suffit pas

- Attacher trop formellement les parents au suivi de la scolarité peut les démunir de leur puissance éducative.

Contrat, rendez-vous individuel, présence en fin de séance : des parents peuvent se tenir quitte de la forme sans y puiser les ressorts d'une autonomie.

- La place des parents se construit aussi sur le plan symbolique:
 - Par des encouragements à aller seuls à l'école
 - En facilitant les liens avec les associations de parents d'élèves
 - En les déchargeant ponctuellement du suivi scolaire pour les restaurer dans une responsabilité éducative au sens large
 - Par la manière dont on parle d'eux devant les enfants
 - En rencontrant les parents en dehors de la présence des enfants
 - ...

Améliorer les relations avec les familles ?

- Un taux de non réponse (25%) qui témoigne de l'embarras...
- Des suggestions pensées du côté des familles:
 - Démultiplier les rencontres individuelles
 - Faire participer les parents aux séances
 - former et outiller les parents : connaissance du fonctionnement de l'Ecole, répondre à des questions d'ordre éducatif
- Comment améliorer la capacité du dispositif et des accompagnateurs à faire du lien ?

**Familles
et accompagnement à la
scolarité :**

Observations et questions à partager

Entre « faire les devoirs » et « faire de l'ouverture socioculturelle »

- Une éternelle tension entretenue
 - par la demande des familles
 - par les textes officiels
 - par les attentes implicites de l'environnement scolaire (enseignants...)
 - Mais aussi par le fonctionnement des actions

Au delà des contenus scolaires ou socioculturels ...

- Pour prévenir l'illettrisme : travailler le sens des apprentissages, dépasser l'utilitarisme de la note pour prendre du plaisir, gagner du pouvoir sur sa vie

... Passer de la didactique des contenus à la pédagogie

- compréhension et maîtrise des processus de tous les apprentissages
- explicitation des démarches
- être clair sur la relation d'aide

- **Un rapport ambivalent à « l'étranger »...**
 - A la fois très présent
 - Une question historique
 - Une question actuelle dans les textes
 - Un public en forte proportion, un souci permanent des intervenants
 - Mais totalement « imparlé » ... plusieurs raisons:
 - Le mythe de l'idéal républicain
 - La peur de stigmatiser
 - La peur d'être considéré comme discriminatoire
 - Un sujet socialement et politiquement délicat
- **...Au risque de limiter la portée des actions.**
 - Par une ethnicisation des relations
 - Éventuellement par des maladresses pédagogiques
 - En n'étant attractives que pour certaines populations (migrantes)

Considérer la dimension interculturelle de l'accompagnement

- Importance de dépasser le tabou
 - Interroger les projets
 - affirmer ou réaffirmer la vocation de l'accompagnement à la scolarité pour les publics primo-arrivants ou issus de l'immigration
 - articuler si besoin projet spécifique et projet global
- Assumer des pratiques diversifiées:
 - mobiliser ponctuellement des interprètes, enseignants FLE, orthophonistes...
- Qualifier les intervenants
 - notamment quant aux langues maternelles, aux processus discriminatoires et à la distinction entre FLE et illettrisme

Des principes pour une coopération équitable avec les parents

(P. Périer)

- **Explicitation**
 - Dire le sens du projet, la raison des organisations, les choix effectués
- **Diversification**
 - Des actions et des modalités différentes car des familles et des contextes différents
- **Médiation–intermédiation:**
 - insérer les familles dans un réseau
 - dés-individualiser le rapport à l'accompagnement
 - agir collectivement
 - Quelle place pour l'enfant entre l'accompagnateur et le parent?
- **Expérimenter, innover**

Partager la maîtrise de l'action

Les parents peu présents dans l'élaboration et l'évaluation des actions

→ Comment les parents peuvent-ils associer les professionnels à l'éducation de leurs enfants? (F.Jésu)

- En négociant l'organisation
- En abordant collectivement le conflit de représentation autour des devoirs
- En disposant d'informations sur le cadre administratif et financier de l'action
- ... Et tout autre moyen qui leur permette de se sentir concernés et de gagner du pouvoir sur la scolarité de leurs enfants.

Accompagner les accompagnateurs

- Vers des savoirs et des savoir-faire :
 - La question du bilinguisme
 - Les processus discriminatoires
 - La dimension pédagogique au sens large
 - La relation d'aide en direction des adultes
 - **Et surtout la dimension collective pour les parents et pour les enfants**
- Vers un partage de réflexions et d'expériences:
 - besoin d'espaces, d'échanges entre intervenants

- **L'illettrisme qu'est-ce c'est ?**
 - Une confusion entre situation d'illettrisme et analphabétisme
 - 70% des porteurs de projets disent ne pas savoir repérer une situation d'illettrisme
 - 50% pensent que des parents accueillis sont susceptibles d'être concernés
 - Mais 25 % n'ont pas d'avis sur cette question
- **Des accompagnateurs prêts à tenter l'aventure**
 - 75% potentiellement intéressés par une sensibilisation/formation sur les questions d'illettrisme
 - 75% intéressés ou éventuellement partant pour partager une action « AEF » sur leur territoire

Vers des actions éducatives familiales ?

- **Des ressources mobilisables pour 50% des actions:**
 - Travail en réseau ou en partenariat (existant ou potentiel)
 - Quelques compétences internes
 - La mobilisation des parents eux-mêmes
- **Des conditions :**
 - Clarifier le lien entre « action en direction des enfants » et « action en direction des familles »
 - Former les intervenants
 - Implication des familles sur un versant coopératif et collectif
 - Une disponibilité à trouver et/ou à aménager